



<http://www.gite-la-source.com/gite-activ-grenoble01.htm>

Grenoble, capitale des Alpes.

Comment faire pour voir le plus possible de Grenoble en un minimum de temps ?
Quand on n'a qu'une journée, ou même un week-end.
Pour une telle ville c'est une gageure, tentons quand même..
En choisissant selon nos envies !

"Au bout de chaque rue, une montagne" écrivait Stendhal, le plus célèbre des Grenoblois.
Cernée par trois massifs, Vercors, Chartreuse et Belledonne, la capitale des Alpes
est au carrefour de vallées aérées et majestueuses creusées par l'Isère et le Drac.
La montagne est un décor formidable, mais pas que...



Il faut découvrir tout ce que la ville a de meilleur,
de son passé historique à son étonnante qualité de vivre.

2000 ans d'histoire.

Grenoble c'est 2000 ans d'histoire, de la ville la plus plate de France.
À l'époque gallo-romaine, elle portait le nom de Cularo puis Gratianopolis.
Au Moyen Age, elle est la capitale mythique de la province médiévale du Dauphiné.



À la Révolution, le Dauphiné est partagé en 3 départements, Drôme, Hautes-Alpes et Isère.
La ville n'en a pas perdu son charme, et son importance symbolique.
De son passé gallo-romain et son statut de capitale du Dauphiné,

cette page
intègre des photos
non personnelles
issues
de diverses sources.



Place Grenette.

"Place du Breuil" au Moyen Age elle servait de foire et de marché à bestiaux. Aujourd'hui c'est le centre animé de la ville, la foire au café, et des centaines de clients se pressent dans les terrasses et les restaurants. Au bout de la place siège la Fontaine, véritable œuvre monumentale, le Château d'eau édifié en 1824 en reconnaissance au marquis de la Valette, maire et précurseur de l'installation des fontaines à Grenoble.



Quatre bronzes du sculpteur Sappey, représentant des dauphins chevauchés par des angelots ornent les quatre coins de la Fontaine.



Place de Verdun.

La place de Verdun a une importance administrative, symbolique et culturelle. Autrefois place d'armes servant aux représentations militaires, elle a conservé des traits de cette période du second empire.



Les bâtiments en calcaire qui entourent la place sont restés pratiquement intact. Sur ses côtés l'hôtel de préfecture de l'Isère, l'ancien musée-bibliothèque, l'hôtel des troupes de montagne de Grenoble et l'ancien cercle militaire.



Le recul permet des perspectives sur Belledonne, la Bastille ou la Chartreuse.



Place de Gordes.

Un peu dissimulée, réservée au piéton elle est protégée du brouhaha du centre ville. Au centre de la place une ancienne fontaine, ornée par une statue de Jean Esprit Marcellin, 'Le Berger Cyparisse' qui représente, selon une légende mythologique grecque, le jeune berger Cyparisse berçant tendrement une jeune biche à l'agonie.



Et tout autour une floraison de bars et restaurants.



Place d'Agier.

Charmante placette presque dissimulée entre le Jardin de Ville et la Collégiale Saint André.

Elle s'appelait autrefois rue Derrière-Saint-André.

Particulièrement calme la journée, à la nuit tombée, la place est plus animée sur la route de la Place du Tribunal, qui est de notoriété pour "boire un coup".



Place St André.

Ici siégeait le parlement dauphinois avant la Révolution Française.

Elle est également appelée "Place du tribunal " car s'y trouvait le palais de Justice de Grenoble, avant qu'il ne soit déplacé dans le quartier Europe.

Très belle place, récemment rénovée, elle est renommée pour abriter le Théâtre de Grenoble.



Très animée le soir, les nombreuses terrasses de bistrots qui bordent la place permettent de prendre un verre entre amis dans un cadre agréable car entièrement piétonnier.

La "Table Ronde" est l'un des plus vieux bars de France !

Au milieu de la Place Saint André trône la statue de Pierre Terrail de Bayard, plus connu comme "le Chevalier Bayard "



Noble du XVI^{ème} siècle, il a acquis une notoriété nationale pour son courage et sa loyauté dans les guerres face aux espagnoles ou italiens, et son sens de la justice en tant que Gouverneur du Dauphiné.

Décrit comme "sans peur et sans reproche" il est resté comme une icône dans l'imaginaire de la population Grenobloise qui lui rend hommage avec ce monument.

Le **Palais du parlement** du Dauphiné correspond à l'ancien palais de justice.

Une architecture éclatante, récemment rénovée.



Il a une forte dimension historique et rappelle le passé révolutionnaire de Grenoble, lorsque le Roi a limité ses prérogatives en 1788, source de la révolte Grenobloise.

Ici l'on songe à la "Journée des Tuiles" de Grenoble le 7 juin 1788.

Les citoyens grenoblois juchés sur leurs toits pour lancer les tuiles aux soldats du Roi venus chercher les parlementaires dauphinois.

Cet épisode est l'une des premières manifestations de la Révolution Française.



La **Collégiale St André**, donnant sur la place est l'ancienne chapelle privée des Dauphins fondée en 1228 pour abriter leur sépulture.

Elle accueille aussi le tombeau de Bayard.



Originalité une tête de mort gravée dans un mur aile droite de la nef.

Place aux herbes.

Elle est située dans les rues piétonnes du centre ville entre la Place du Tribunal et Notre Dame.

Cette petite place vaut le détour lors d'une promenade dans le centre ville.

Des halles y abritent un marché renommé très accueillant et convivial.

Les autres jours elle est très animée dans les nombreux cafés qui l'entourent.



Place Notre Dame.

Sans doute l'une des plus belles place de Grenoble.

Elle a conservé le charme vieille France avec ses pavés, les ardoises des cartes des bistrot et restaurants dans le style XIXème et les immeubles à l'architecture classique.

Le soir, elle est repère festif et vivant de la jeunesse Grenobloise qui se regroupe sur les abords de la fontaine ou aux terrasses lorsque le soleil se couche.



Au centre de la place **la colonne des Trois Ordres**

Le monument haut de 12 mètres, émerge d'un bassin circulaire en pierre.

A la base, tritons et griffons de bronze alternent leurs jets d'eau qui retombent dans des vasques.

Au sommet, trois personnages: la noblesse, le clergé, le tiers état, sont sculptées en marbre.

Dans les jambes du trio une plaque en forme de déclaration des "Droits de l'Homme".



Une touche régionale est fournie par des dauphins adossés.

Sur les quatre faces du piédestal, des inscriptions rappellent les faits historiques:

"Edit de mai 1788" "Assemblée Constituants" "Journée des tuiles"



Place Ste Claire.

La place c'est le marché des halles, incontournable balade matinale pour retrouver l'ambiance des commerces d'autrefois.

Lieu de plaisir en plein centre de Grenoble pour les amateurs des plaisirs de bouches.



La Halle est de style rétro construite dans l'esprit des anciennes halles de Paris.

Le principe de construction fait appel à des colonnes en fonte portant une charpente de fer, le tout contenu dans une enveloppe de maçonnerie surmontée de larges arcades vitrées.

La fontaine représente un poisson entouré de rayons solaires.

Trois roses au sommet représentent les pouvoirs de la ville au Moyen-âge.



Les quais de l'Isère.

D'ici se contemplant les joyaux de Grenoble, ses montagnes, sa rivière, ses musées, son téléphérique, et les façades bigarrées du quai à pizzerias!

L'Isère "rivière indocile" est le plus important affluent du Rhône de la rive gauche et a donné son nom au département le plus vaste de la région Rhône-Alpes.

Ce torrent montagnard a eu plusieurs fois de grosses colères et est sorti de ses gonds pour inonder partiellement la ville de Grenoble, 1859, 1928, 1948...

Les habitants sont loin de lui reprocher ses crues historiques, son caractère farouche, et le revendiquent comme un symbole.



Enjambant le fleuve par un des ponts ou la passerelle, l'ambiance change.
 Les quais s'étirent au contrebas du fort de la Bastille, de la Porte de France jusqu'à La Tronche.
 Ici commence une zone Italienne marquée par un nombre impressionnant de pizzerias.
 L'endroit est parfait pour un dîner romantique à l'Italienne dans une ambiance Dolce Vita.



Les quais sont un poste d'observations.



La passerelle Saint-Laurent.

En 43 av.J.C. les armées romaines construisaient ici un pont en bois.
 Maintes fois détruit par des crues et reconstruit, il était le seul passage vers Lyon.
 Au XVI^e siècle, le pont est doté d'une tour à horloge, le jacquemart.
 Des maisons et des commerces s'installent sur ses piles, comme à Paris ou à Florence.
 En 1837, le pont de bois est remplacé par un pont suspendu en fer.
 Il est témoin aujourd'hui d'une architecture qui en fait une des attractions de Grenoble.



La fontaine du Lion.

Choc bestial dans la pierre, la fontaine du Lion est un des symboles forts de Grenoble.
 La signification de cette œuvre, sculptée en 1870 par Victor Sappey, est forte de sens.
 On y voit un lion, symbolisant le Drac, en lutte avec un serpent, symbolisant l'Isère.
 Il s'agit ici d'une lecture artistique des débordements des deux rivières,
 qui ont eu des conséquences dramatiques sur les Grenoblois.



Statue de Xavier Jouvin.

Grande figure grenoblois, Xavier Jouvin est un industriel réputé pour la ganterie
 entreprise qu'il fonda dans le quartier de Saint Laurent.
 Il a assuré la prospérité de l'industrie grenobloise par l'invention du calibrage des gants.

C'est dans ce quartier historique qu'une statue sculptée par Henri Ding lui rend hommage.



La Casemate.

A l'entrée amont du Saint Laurent, les anciennes fortifications de la Bastille abritent le centre de culture scientifique, technique et industrielle, "la Casemate". Le centre a pour objectif principal de faire connaître les avancées et les enjeux du monde scientifique au plus grand nombre.



La Tour de l'Île.

Face à la statue Jouvin, figure de proue du Musée d'art moderne, la Tour d'Isle raconte l'ensemble de l'histoire militaire et politique de Grenoble. Le temps des conquêtes et des batailles est loin, les pinceaux ont remplacé les baïonnettes. La Tour depuis 1994 est intégrée au musée comme salle de présentation.



La fresque du théâtre.

La façade du théâtre donnant sur le fleuve est une œuvre exceptionnelle, un gigantesque trompe l'œil réalisé en 1993.



Au rez-de-chaussée de petits panneaux ocre représentent des scènes diverses. Sur les 3 étages, 24 fenêtres assurent la continuité avec les immeubles voisins ; certaines montrent des personnages ou des acteurs. La fresque nous sert de liaison vers le monde des musées multiples et divers à Grenoble



Les musées.

Un bouquet d'une quinzaine de musées propose une étonnante diversité : histoire, beaux-arts, arts plastiques, archéologie, patrimoine industriel ou rural,

culture scientifique et technique...

Le Musée Dauphinois.

Dominant la ville au dessus des quais, il est installé dans l'ancien couvent des Visitandines. Rien de figé dans son destin : il a été pensionnat religieux, prison, caserne, et... logement. Il se consacre avant tout aux cultures populaires et aux hommes des Alpes dauphinoises. Des expositions permanentes sur la vie rurale en montagne au cours des siècles passés, la grande histoire du ski, des événements autour des thèmes du Dauphiné, des Alpes, sur l'histoire des communautés étrangères dans la région...

On entre dans l'art populaire local comme on entre au couvent !

La chapelle de Sainte-Marie d'en Haut présente des décors riches et prestigieux, témoignage de respect et de beauté pour le service divin.



Depuis les terrasses des jardins de l'ancien couvent, on profite d'une très belle vue sur l'ensemble de la vieille ville, les quais de l'Isère et les montagnes.



La **montée Chalemont** est, depuis la fontaine du lion, un merveilleux accès piéton au musée. Des escaliers, une petite rue pavée, isolée, d'un réel charme qui transporte dans un autre temps. Des jardins fleuris des arches de branches. Un charme bucolique au milieu de la ville.



Le musée d'art moderne.

De l'autre côté du fleuve l'un des plus prestigieux musées d'Europe.

Une architecture résolument contemporaine environnée d'un ensemble exceptionnel de quinze sculptures modernes.

Il offre la possibilité de parcourir, sans rupture, l'histoire de la peinture occidentale au fil des huit derniers siècles et expose, pour chaque période, des œuvres de premier plan.



Une collection permanente époustouflante de 900 peintures et sculptures,
des expositions temporaires à très forte résonance nationale et internationale.
Une étape incontournable pour tous les amoureux de l'art.



Musée de la Résistance.

Le musée de la Résistance et de la Déportation trouve un emplacement tout à fait logique. Grenoble fut une des villes centrales de la résistance française lors de la Seconde Guerre. On plonge dans le conflit le plus meurtrier de l'histoire, à travers le prisme des résistants grenoblois, de leur combat, de leurs convictions et de leurs valeurs. La collection exceptionnelle d'objets, photographies, documents audiovisuels et témoignages est mise en valeur par une muséographie moderne où émotion et réflexion sont sollicitées.



Musée de l'ancien Evêché.

Dans l'ancien palais des évêques l'édifice fait partie des Monuments historiques de France. Il retrace l'histoire de Grenoble et de sa région, de la préhistoire à nos jours, à travers une collection exceptionnelle.



Musée Archéologique.

L'archéologie y prend vie avec l'incroyable scénographie d'un musée qui capte l'attention de tous les publics, quand on découvre la richesse et la beauté des vestiges présentés.



Musée Stendhal.

L'appartement du docteur Gagnon, grand-père maternel de Stendhal, est la véritable maison de famille où s'éveillèrent le cœur et l'esprit du futur écrivain. Cet espace muséal évoque l'enfance d'un des plus grands écrivains français du XIXème siècle.



Muséum d'histoire naturelle.

Dans le cadre naturel du Jardin des plantes un riche patrimoine naturel, notamment alpin. La genèse des Alpes permet de situer et comprendre la formation des Alpes. Une collection de minéralogie exceptionnelle, des dizaines de milliers de fossiles, d'insectes, d'oiseaux, un herbier unique pour la connaissance de la botanique. Un lieu incontournable pour la découverte de la nature, de la montagne et des sciences.



Le muséum nous sert d'introduction aux nombreux parcs de la ville, s'il faut choisir...



Parcs et jardins.

Entre senteurs et plaisirs des yeux les parcs et jardins grenoblois sont branchés calme et nature sur fond de sommets alpins..

Picnic ou découverte botanique, convivialité ou activités sportives... à vous de choisir !

Jardin des plantes.

Les arbres centenaires, ses petits jardins et son bassin crée une atmosphère très reposante. Des statues des sculptures, des arbres remarquables et des plantes vivaces. C'est un havre de verdure très prisé par les Grenoblois pour quitter le stress citadin.



Parc Paul Mistral.

C'est un grand espace vert, plein de verdure et de fraîcheur.

Dans son style Grenoblois, il peut prétendre à une place au côté des Hyde Park Londonien, Parc Guell Barcelonais et autres Jardin des Tuileries.

Il est placé sous l'insigne du sport avec l'anneau de vitesse, le stade des Alpes, le grand Palais des sports qui accueille événements sportifs et concerts, et la vasque olympique des JO68.



La Tour Perret en est le centre.

Dernier témoin de l'exposition consacrée à la houille blanche et au tourisme en 1925, Elle est l'œuvre de l'architecte Auguste Perret, 1ère tour en béton armé construite en Europe. Haute de 95 m, octogonale, elle repose sur des fondations de pieux de béton armé. Fermée depuis les années 60 elle permettait aux touristes de situer les montagnes alentour, tout en offrant le plaisir d'un panorama unique sur les Alpes et Grenoble. Classée "monument historique" elle est aujourd'hui un des symboles consensuels de la Ville.



En cours de réhabilitation, elle se prépare à un nouvel avenir !



Jardin de Ville.

En centre ville il a conservé son caractère romantique du XIXème siècle. Avec ses lampadaires d'époque, ses petits jardins style Versailles, et son kiosque au milieu du parc on se croirait en plein Second Empire. Le soir le parc devient un point de ralliement pour les fêtards en tout genre.



Au fond du jardin l'ancien **Hôtel Lesdiguières**

Bâti sur l'emplacement d'une partie de l'enceinte gallo-romaine entre 1600 et 1650, en s'appuyant contre l'une de ses tours, dénommée tour du Trésor. Demeure des ducs de Lesdiguières construite pour concurrencer les Châteaux de la Loire. Il fut jusqu'à la Révolution la résidence des intendants du Dauphiné, puis de 1719 à 1967 l'Hôtel de ville de Grenoble.



Rebaptisé Maison de l'International, il fait l'objet d'une complète réhabilitation.



Jardin des Dauphins.

Endroit d'exception à Grenoble, le Jardin des dauphins est un magnifique parc. Il escalade les parois qui mènent au fort de la Bastille à côté de la Porte de France. Il a été implanté au sein même des fortifications Grenobloises au cours du XVIIIème. Imprégné de la splendeur des jardins Versailles dans une version alpine, les lieux promettent une promenade détendue à l'ombre des arbres centenaires.



De nombreuses placettes donnent des vues de plus en plus exceptionnelles sur la ville. Nous voici prêts et prêts pour l'ascension du must de Grenoble !



La Bastille.

C'est le site incontournable de Grenoble, une vue magnifique à couper le souffle.

Un sommet historique accessible par des chemins ou directement depuis la ville par un téléphérique spectaculaire, les fameuses "bulles" aux parois translucides.

Le diadème de la Chartreuse s'incruste dans la chaîne de montagnes qui couronne Grenoble. Le fort qui surplombe la ville a traversé les âges, les guerres, et les royaumes s'enjolivant de retouches successives faite par les plus grands architectes et génies militaires. On comprend vite l'emplacement de ce fort avec vision imprenable du Vercors à Belledonne.



Aujourd'hui sa fonction a basculé du militarisme guerrier au culturalisme pacifique. La Bastille est le principal site touristique du Grenoble, attirant près de 600000 touristes par an.



Tout là-haut, la vue est impressionnante sur la ville, les montagnes, les méandres de l'Isère. On apprend sur la terrasse des géologues les différentes étapes de développement de la ville, on comprend combien les Jeux Olympiques de 1968 ont contribué à son essor. Le site soigneusement aménagé, offre restaurants, parcours accrobranches, via ferrata, musée des Troupes de Montagne ou simplement une vue incroyable.



On monte ?

➡ [Plan du site de La Bastille](#)

Au choix itinéraires piéton voiture ou téléphérique !

➡ <http://www.gite-la-source.com/region/chartreuse/reg-rando-grenoble01-bastille.htm>

La montée en **Téléphérique** est très sympa. Cela permet de voir la ville de manière originale. Premier téléphérique urbain en France, inauguré dès 1934, transformé en "bulles" en 1976. Ses cabines rondes aux parois translucides vous hissent en cinq minutes sur les fortifications de la Bastille, à près de 500 mètres d'altitude. Le téléphérique de Grenoble est sans aucun doute un des symboles mythiques de la ville. Bien plus qu'une association à un fait historique: c'est un élément de l'identité de la ville. Le téléphérique de la Bastille est le site incontournable de Grenoble.



Dans sa bulle, chacun monte sereinement dans les airs, découvrant petit à petit la ville et les sommets des massifs alpins ; des instants magiques à vivre en famille ou en amoureux.

Le Fort de La Bastille.

Emblème de Grenoble, c'est un puissant rocher transformé par l'homme au fil des siècles. Inscrit à l'inventaire des Monuments historiques, l'impressionnante construction militaire que l'on découvre de nos jours a été édifiée entre 1823 et 1848.

Les fortifications ont été conçues pour parer une attaque du Dauphiné par le Duché de Savoie depuis la Chartreuse où s'édifiait alors la frontière entre la France et le Piémont.

Cet ensemble fortifié n'a jamais été pris d'assaut et n'a connu l'épreuve du feu qu'en 1944.

Du côté de la ville, la Bastille déroule remparts, casemates et escaliers sur 300 m de dénivelé.



Nous y voici...que voir d'essentiel ?

Centre d'art Bastille.

Monter à la Bastille, c'est faire un bond en avant vers le futur et l'art contemporain.

Dans les célèbres casemates, on découvre un nouvel espace dont le but est de permettre d'accéder plus facilement à un art pas toujours évident à approcher.

Musée des Troupes de montagne nous plonge dans l'univers des soldats de montagne.

Le site expose une collection et une culture particulière, lieu de rencontres et d'échanges.



Le Belvédère Vauban.

"C'est le pont du bateau qui vogue sur la ville de Grenoble".

C'est le point culminant du site touristique de la Bastille, surplombant les bulles du téléphérique.

De quoi en faire le site isérois le plus fréquenté.



La Bastille propose des restaurants renommés : "les Terrasses du Téléphérique", et le gastronomique "Chez le Père Gras" depuis 1865.



Avant de prendre la descente goûtons encore, un **panorama** envoûtant sur la ville et son écrin de montagnes



Au premier plan on aperçoit l'Isère, rivière tumultueuse qui souligne le pied de la Bastille, ultime rocher septentrional du massif de la Chartreuse.

Derrière la gare du téléphérique:

église St André, passages, places et jardin du Grenoble médiéval.

Au delà, la ville la plus plate de France occupe la cuvette bordée à l'ouest par le Vercors, et dominée à l'est par les pics de la Chaîne de Belledonne.

On identifie les 3 Tours de l'Île Verte, le Palais des sports, la Gare née des JO, le Cours Jean Jaurès, la grand ligne continue de la plus grande avenue de Grenoble.

En partant de la porte de France, les noms s'enchainent, Cours Jean Jaurès puis Cours de la libération puis du Général De Gaulle et enfin Saint André.

La rumeur certifie que le découpage n'est pas de la volonté des différentes communes mais d'un intensif lobbying parisien pour que les Champs Élysées conservent le titre d'avenue la plus longue de France.

Alors pur hasard ou conflit touristique inter citadin ?

Au coucher de soleil, quand les feux s'allument, **le spectacle est exceptionnel.**



L'architecture, nez en l'air!

La morphologie urbaine de Grenoble évolue sous l'influence de sa géographie en cuvette, et de l'histoire de son développement industriel et démographique.

Plusieurs projets visent à renouveler et embellir la ville très marquée par l'architecture des années 1960-70.

Grenoble a vu sa démographie augmenter fortement dans les années soixante-dix...

L'implantation d'entreprises et centres de recherches ont attiré beaucoup de jeunes générations, le succès des Jeux de 1968 a fait le reste.

Grenoble a fait preuve d'imagination et d'ingéniosité dans son architecture.

On observe 4 grands types d'architecture dans la cité dauphinoise.

Le premier est celui de la vieille ville façonnée lorsque Grenoble n'était qu'un marécage.

Le second est de type Haussmannien pour les lots d'immeubles du centre ville.

Le troisième légèrement plus art déco avec les grands boulevards des années 60, et enfin les nouvelles constructions qui lient un esthétisme contemporain



et les énergies renouvelables telles que les quartiers Caserne de Bonne ou Presqu'île.



Les Tours de l'Ile Verte.

Les 3 tours de Grenoble ont beaucoup fait parler d'elles, intrigué, voire même inquiété. Elles sont là, plus fines, plus belles, plus discrètes qu'on ne pouvait le supposer.

Construites entre 1963 et 1967 au cœur du quartier de l'Ile Verte, elles représentent à la fois l'expansion de la ville dans la décennie mais aussi une forme d'architecture audacieuse de cette période.

Réalisées dans un jardin public au centre de la ville elles avaient pour plan-directeur de préserver le plus possible les arbres de l'Ile Verte.

Hautes de 92 mètres, elles furent les tours d'habitation les plus hautes d'Europe.



Les balcons sont articulés de façon dynamique, jusqu'à transformation des façades en jeux volumétriques abstraits où alternent l'ombre et la lumière.



Le Campus.

Des bâtiments en béton empruntant beaucoup au style communiste sous l'ère Stalinienne.

Pourtant le campus grenoblois est qualifié d'un des plus beaux de France.

Avec ses 3000 arbres, ses nombreuses salles de sports et de spectacles,

ses 41 œuvres d'art disséminées sur le site,

le domaine universitaire est un lieu paisible, vert, dynamique...



En somme propice à une vie étudiante agréable.



La Villeneuve.

La plus importante opération d'urbanisme qu'ait connu l'agglomération de Grenoble.

C'est aussi celle qui aura suscité le plus d'intérêt et de polémiques.

Le grand ensemble d'urbanisation naîtra dans le prolongement de l'urbanisation olympique.

La zone d'urbanisme prioritaire est pensée comme une matérialisation du discours politique parfait

"mêler toutes les classes sociales dans un bâti favorisant les interactions entre habitants, coursives, galeries, salles dévolues à la culture, entreprises pourvoyeuses d'emplois"



le quartier compte désormais 12 000 habitants.

La Villeneuve concentre les problèmes complexes des cités populaires paupérisées.

Elle conserve sa légende.



Grand Place.

Centre commercial construit à la suite du stade olympique à la place de l'aéroport de Grenoble.

Pensé comme un centre commercial et culturel, entre La Villeneuve et le Village olympique.

Avec près de 120 enseignes, c'est le plus important complexe commercial de l'agglomération.



Europole.

Welcome to the future! la "business area of the XXI century". Version années 90.

On quitte Grenoble pour se retrouver dans un quartier d'affaires de San Diego.

Ici pas de passé, les architectes ont eu le champ libre pour se projeter dans l'avenir.

La City Grenobloise accueille le Palais de Justice, l'Ecole Supérieure de Commerce, collège, salle des congrès, gymnase.... de très nombreux hôtels, immeubles standing, bar lounge.

Sorte de World Trade Center de Grenoble est à l'image des humeurs de la ville, et de la vallée, un lieu de haute économie industrielle, jouxtant la gare et les centres scientifiques.



Dans ce quartier ergonomique tout est fait pour faciliter le transport.

Véritable citée utopique... qui scintille lorsque tombe la nuit !



Ecoquartier Caserne de Bonne.

Près des Grands Boulevards des années 50, c'est l'aventure écologique grenobloise 2000.

Sans tirer un trait sur le passé, la structure est celle d'une caserne conservée.

Le renouveau est marqué par la volonté d'intégrer le respect de l'environnement.

Il est conçu selon les normes de "haute qualité environnementale", le bois étant prédominant.

Avec 53 boutiques et 350 places de parking, le lieu est dédié au bien-être et à l'art de vivre.

C'est un centre commercial exceptionnel, devenu incontournable en visitant Grenoble.



La Presqu'île.

La Presqu'île entre Isère et Drac s'est développée à partir des années 1950 essentiellement autour de l'université et d'activités de recherche. Cette Presqu'île scientifique va devenir un quartier d'habitation. Ce quartier avant-gardiste fera place à près de 3 000 logements. Les premiers immeubles sont sortis de terre. Ils offrent une mixité d'usages : possibilité de travailler, d'étudier et de se loger. Tout est mis en œuvre pour réduire l'empreinte écologique par des solutions innovantes. Les codes sont bousculés, le premier immeuble est livré.



"Il est assez unique, il fait parler de lui ! On aime ou on n'aime pas !"
C'est Grenoble !



1968 Grenoble Ville Olympique.

L'urbanisme de Grenoble a été façonné par les Jeux Olympiques d'hiver de 1968.
Les grandes constructions de l'époque structurent toujours la ville.
Cinquante ans après les JO, la ville garde, à chaque coin de rue, les traces d'un événement qui a profondément marqué son urbanisme.

L'attribution des Jeux olympiques à Grenoble a bouleversé la ville. Au-delà de l'aspect sportif tout a été impacté, transports, urbanisme, économie, culture... Bien des esprits chagrins ont critiqué cette période et le coût de ces jeux. Qu'en reste-t-il ? L'image de Grenoble, par une mise en lumière incomparable.



Elle est même qualifiée de "Première ville française du XXI^e siècle". Un dynamisme boosté par le développement des entreprises, l'attractivité scientifique. L'accélération de la réalisation des grandes structures, aéroport, gare, autoroutes... et les sites de compétitions dans la région. Retenons des images grenobloises. Le stade olympique de 60000 places démonté pour faire place à l'expansion urbaine. La vasque olympique transposée dans le parc Paul Mistral. Les images et le discours du Président De Gaulle restent dans toutes les mémoires.

Le village olympique, 1800 logements, transformé en quartier d'habitation à dominante sociale.



Plus visibles...les constructions qui ont métamorphosé Grenoble

Hôtel de Ville, Palais des Sports, Anneau de vitesse, Palais de la Foire devenu Alpexpo, Maison de la Culture aujourd'hui MC2, Hôpital sud, Hôtel de police, Grande bibliothèque, Gare de Grenoble...



L'Hôtel de Ville.

Inauguré en 1967 dans le Parc Paul Mistral est un bâtiment moderne qui rappelle un peu le style skyscraper du chef lieu de l'ONU à New York... bien que les dimensions soient réduites à une échelle de ville de province. Avec ses lustres dans le hall, le building offre un cadre luxueux pour les cérémonies ou pour l'administration grenobloise tout au long de l'année.



Avec ses emprunts classiques, un peu de monumentalité sans lourdeur, la clarté de sa distribution et des matériaux, enrichie par la présence d'œuvres d'art, l'Hôtel de Ville se présente comme une opération accomplie et bien conservée.



La nouvelle gare.

On a voulu montrer un autre visage de Grenoble, la Grenoble futuriste. Fer de lance d'une modernité sans cesse proclamée, cette gare sobre et élégante se présente comme une longue lisse rythmée et sobre en bordure des voies. Elle est animée par une sculpture monumentale, les Trois Pics, œuvre de Calder.



Le Palais des sports.

Stade de glace construit pour accueillir les épreuves de patinage sur glace des Jeux. Il était l'équipement sportif le plus spectaculaire réalisé à l'occasion des Jeux de Grenoble. Il était l'édifice le plus étonnant par sa taille, le plus emblématique par son architecture. Il faisait véritablement figure de cathédrale des sports de glace. Il fut d'emblée pensé comme devant manifester l'exploit tout autant dans l'architecture que dans la technique. L'immense temple de béton était prévu pour 12.000 spectateurs. Il est formé de deux immenses voûtes croisées de béton, reposant en porte à faux sur quatre culées seulement.



Le poids des voûtes seules atteint 10.000 tonnes, plus que la tour Eiffel, 20.000 m3 de béton et 1500 tonnes d'armatures métalliques.

Le Palais des Sports est devenu un haut lieu d'événements sportifs, festifs ou culturels.



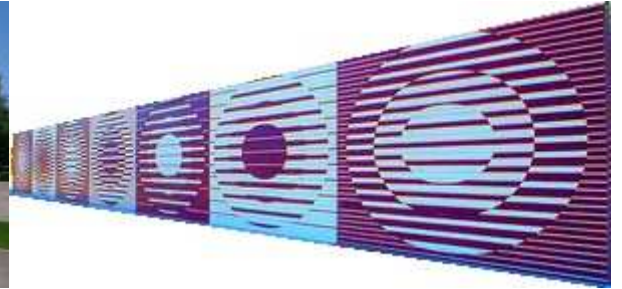
L'anneau de vitesse.

Il a accueilli notamment les épreuves de short-track, patinage de vitesse.

Le système de réfrigération permettait de maintenir une couche de glace, entretenue par la "surfaceuse" pour les épreuves.

Aujourd'hui plus de glace, la piste est utilisée par les ...rollers !

Notez le mur-parement œuvre de Vasarely.



L'artiste obtient l'intégration du mouvement dans l'œuvre, grâce à la stimulation de l'œil du spectateur qui réalise un véritable exercice optique sur la surface du mur.



Maison de la Culture.

Février 1968 la Maison de la Culture de Grenoble, une première en France, était inaugurée par André Malraux, alors ministre de la Culture du Général de Gaulle.

C'était trois jours avant l'ouverture des JO de Grenoble.

A l'emplacement de la MC2 il y avait encore des vaches !

Le bâtiment a été voulu résolument moderne.



Ces 22 000 mètres carrés sont dédiés au théâtre, à la danse, à la musique pour tous.

"Il y a deux salles de spectacles, un auditorium et puis ce théâtre, unique en France.

Le public est au centre d'une scène qui tourne et les comédiens évoluent autour de lui !".

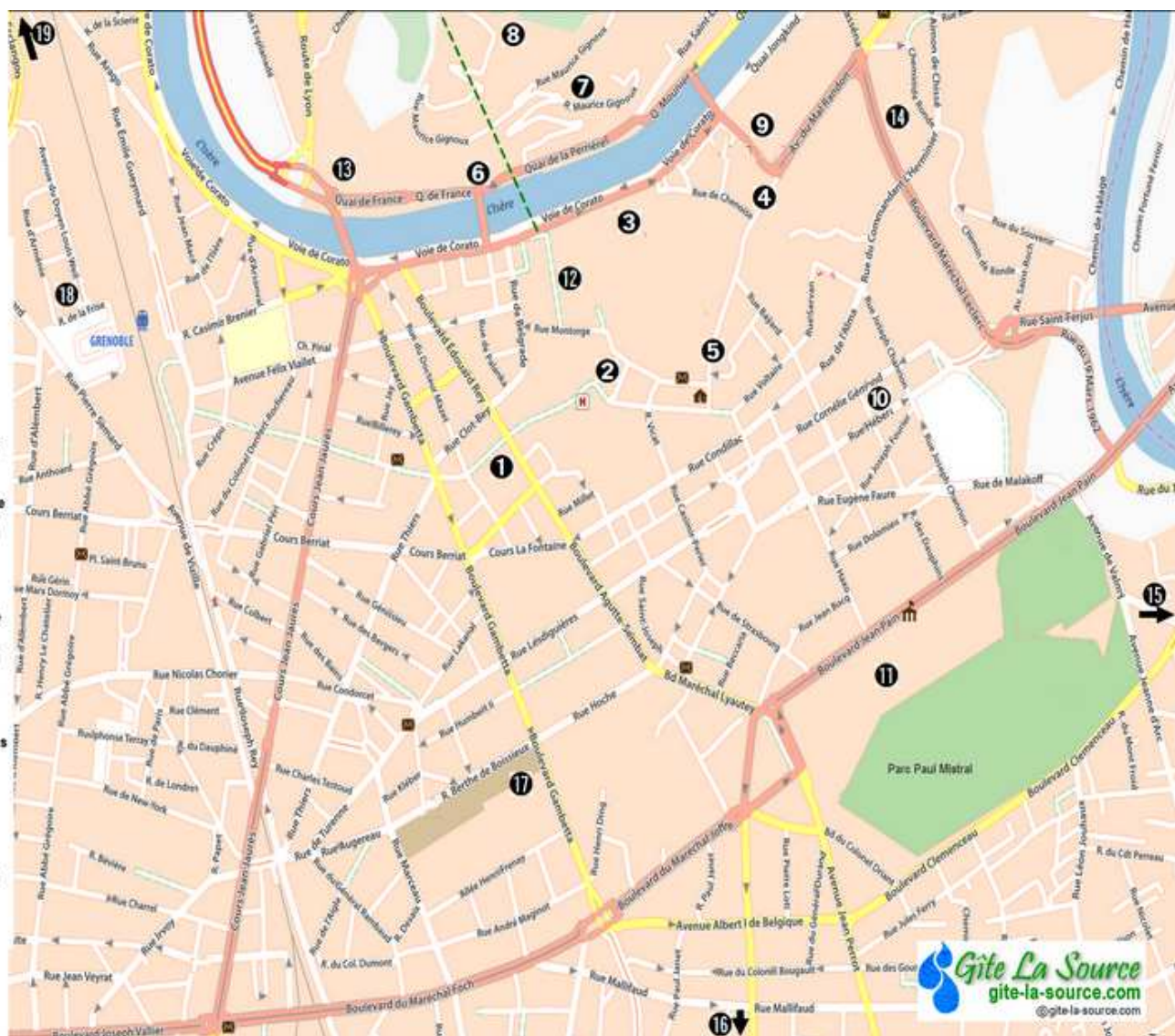
Elle devient en 2003 la MC2, labellisée "Patrimoine du XXe siècle".



Les braises olympiques sont sans cesse ravivées !

Grenoble les incontournables

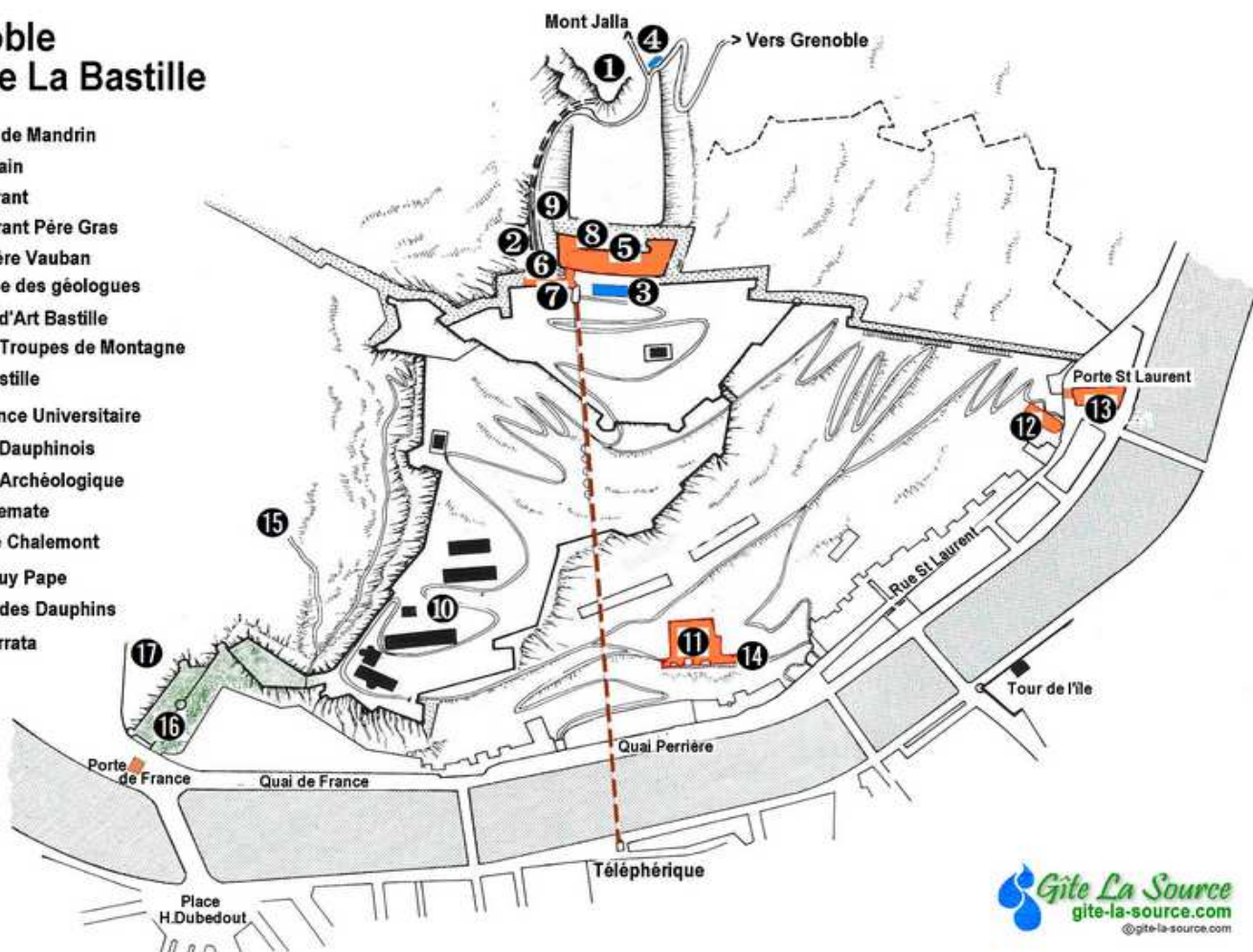
- 1 Places
- 2 Victor Hugo
- 3 Grenette
- 4 St André
et centre ancien
- 5 Notre Dame
- 6 Ste Claire
- 7 Les Quais
- 8 Musée Dauphinois
- 9 La Bastille
- 10 Musée Art Moderne
- 11 Musée Résistance
- 12 Parc Paul Mistral
Hôtel de Ville
Tour Perret
Vasque Olympique
Palais des Sports
Anneau de vitesse
Muséum
Jardin des plantes
- 13 Jardin de Ville
- 14 Jardin des Dauphins
- 15 Tours Ile Verte
- 16 Campus
- 17 Villeneuve
Grand'Place
- 18 Caserne de Bonne
- 19 Europol
- 20 La Presqu'île



Gite La Source
gite-la-source.com
@gite-la-source.com

Grenoble Site de La Bastille

- 1 Grottes de Mandrin
- 2 Souterrain
- 3 Restaurant
- 4 Restaurant Père Gras
- 5 Belvédère Vauban
- 6 Terrasse des géologues
- 7 Centre d'Art Bastille
- 8 Musée Troupes de Montagne
- 9 Acrobastille
- 10 Résidence Universitaire
- 11 Musée Dauphinois
- 12 Musée Archéologique
- 13 La Casemate
- 14 Montée Chalemont
- 15 Parc Guy Pape
- 16 Jardin des Dauphins
- 17 Via Ferrata



Gite La Source
gite-la-source.com
@gite-la-source.com



pratique...

y aller... Voiron > Grenoble Porte de France. 25km environ 30mn ➡ [ViaMichelin](#)

➡ **GPS Porte de France** Place Hubert Dubedout, 38000 Grenoble, France

Latitude : 45.193589 | **Longitude** : 5.71944



Histoire de Grenoble ➡ <http://grenoble-ularo.over-blog.com/>

Éléments d'histoire ➡ <http://www.grenoble.fr/788-elements-d-histoire.htm>

site de la ville ➡ <http://www.grenoble.fr/>

Blog d'actualités ➡ <https://www.placegrenet.fr/>

Presse, Dauphiné Libéré ➡ <http://www.ledauphine.com/isere-sud/grenoble>



➡ <https://www.grenoble-tourisme.com/fr/>

La Bastille ➡ <https://www.bastille-grenoble.fr/>

Musée d'Art Moderne ➡ <http://www.museedegrenoble.fr/>

Musée Dauphinois ➡ <http://www.musee-dauphinois.fr/>

Musée ancien Evêché ➡ <http://www.ancien-eveche-isere.fr/>

Musée de la Résistance ➡ www.resistance-en-isere.fr

les jeux de Grenoble ➡ <http://coljog.fr/1968-jeux-olympiques-dhiver-de-grenoble/>

les JO de 1968 ➡ https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeux_olympiques_d'hiver_de_1968

le Jubilé 50 ans ➡ <http://coljog.fr/le-jubile-des-jo-2018/>

